

Avril 2019, La lettre aux adhérents :

- L'architecture est la volonté de l'époque traduite dans l'espace « Mies van der Rohe ».

En proposant début avril d'accompagner la métropole de Grenoble pour sa présentation du PLUi, avec Florence Jaffrenou, urbaniste, nous avons projeté le film 'une presqu'île d'avance', au cinéma Juliet Berto, qui démontre justement comment la ville a rejoint son époque en confrontant à la question environnementale la construction d'équipements, d'entreprises et de bâtiments d'habitation écologiques sur la presqu'île de Grenoble. La mobilité, en revanche, malgré les investissements lourds en transports doux, tramway, piste cyclables, reste sur le site encore fortement dépendante de l'automobile, comme partout ailleurs. Comment conjuguer les irréconciliables en urbanisme ?

Ce désenchantement a été rappelé par le film Villeneuve, projeté en seconde partie, suggérant combien les idées qui étaient à l'origine de projets urbains plus anciens (les grands ensembles) ont été contrariées dans le futur. Mais alors quelle traduction dans l'espace pour les villes en devenir ?

- Comme le temps, l'espace est une dimension fondamentale de toute réalité humaine « Jérôme Baschet ».

En résistance à la congestion de marchandises, d'objets, d'informations, de véhicules, certains recherchent dans l'espace minimal un autre rapport au monde. Dans le cadre du Village du développement durable organisé par la ville d'Annecy du 1^{er} au 06 avril, la MA 74 a projeté le film plébiscité si poétique « un monde de cabanes » d'Olivier Comte, et participé à des ateliers pédagogiques pour aider les enfants à la construction en maquettes de Tiny houses, ces maisons mobiles minuscules, dont un exemplaire lyonnais trônait Place Courier. L'architecte invité par la MA74, Fabrice David, installé à Thonon, a lui présenté son travail de design sur des maisons mobiles de petites tailles, les Yotes, souvent construites en bois.

Mais tandis que d'aucuns cherchent à vivre en bonne relation avec l'environnement, comme des navigateurs terrestres, les autorisations de s'installer de façon éphémère sur des parcelles communales demeurent rares. Ainsi l'escargot est consigné à résidence ...

- Le lieu c'est l'endroit où l'on est « Isidore de Séville ».

Le projet de résidence d'architectes aux haras d'Annecy, porté par la MA74, et soutenu par la Ville, voit le jour. Une belle équipe, un trinôme d'architectes, et vidéastes vont s'installer durant plusieurs semaines jusqu'en septembre pour extraire de ce lieu si empreint de magie la 'substantifique moelle' de la poésie et en obtenir la création d'images filmées. Par cette action ancrée sur le territoire local, la question de l'imaginaire va parcourir la question urbaine, imprégnant d'une dimension symbolique l'architecture du site.

Ainsi, par nos actions pédagogiques, conférences, projets cinéma, nous offrons au public de plus en plus nombreux la possibilité de s'interroger sur l'époque, l'espace, le lieu.

Parfumer la vie d'un extrait d'architecture, c'est encore et toujours la mission que se donne la Maison de l'architecture de Haute Savoie ...

Pour la MA74, Le Président, José Villot